



gerdal

Groupe d'Expérimentation et de Recherche :

Développement et Actions locales

**Renforcement de capacités des partenaires de
CSA en République Démocratique du Congo :
« Mise en œuvre d'un projet de Recherche-Action qui répond à la
demande des agriculteurs »**



**Formation # 1 : définition et validation avec les agriculteurs concernés des
problèmes d'action à résoudre et constitution de groupes de producteurs
intéressés par la recherche de solution à ces problèmes**

Rapport de la formation réalisée à Butembo (Nord Kivu) du 14 au 22 septembre 2022

Laurent Dietsch

Table des matières

1.- Introduction	3
2.- Les Participants et leurs attentes de la formation.....	4
3.- Le déroulé de la formation	5
4.- Les principaux résultats	8
4.1.- Compréhension de la démarche de recherche-action et questions que se posent les participants	8
4.2.- L'analyse des systèmes de production agricoles	11
4.2.1.- Les objectifs et la démarche d'analyse d'un système de production.....	11
4.2.2.- Analyse de la trajectoire évolutive du système de production	12
4.2.3.- Analyse des moyens de production, systèmes de culture et schéma explicatif de l'exploitation ..	13
4.2.4.- Analyse des systèmes d'élevage et les interactions au niveau des systèmes de production.	14
4.2.5.- Comprendre le sens des pratiques (les modes de raisonnement)	16
4.6.- L'analyse de la structuration et des dynamiques sociales locales.....	17
4.5.- L'expression des préoccupations et la formulation de propositions de problèmes traitables	19
5.2.- Préoccupations et problèmes que se posent les agriculteurs.....	21
5.- La Validation des problèmes et l'identification des producteurs intéressés par s'engager dans leur résolution	23
6.- L'évaluation de la formation par les participants.....	25
6.1.- Evaluation du niveau d'atteinte des objectifs de la formation :	25
6.2.- Evaluation de la méthodologie utilisée pendant la formation.	28
6.- Conclusions et recommandations	30

1.- Introduction

4 organisations de producteurs du Nord Kivu en RDC: LOFEPACO, FOPAC, SYDIP et COOCENK collaborent dans la mise en place de dispositifs de recherche-action avec l'objectif d'innover des pratiques agroécologiques pour une meilleure gestion de la fertilité des sols et lutte contre les ravageurs, de façon transversale, indépendamment des cultures spécifiques sur lesquelles elles travaillent. Ces dispositifs sont mis en œuvre, sur une durée de 4 ans (juillet 2022 – juin 2025) dans le cadre du programme de « Renforcement de la Recherche Innovante menée par les Agriculteurs pour une Transformation Durable de l'Agriculture et des Systèmes Alimentaires » exécuté par AGRICORD sur des financements de l'UE. Ces organisations **sont accompagnées pour la mise en œuvre de ces dispositifs de recherche action par le Collectifs de Stratégies Alimentaires (CSA)**, qui est un partenaire historique de LOFEPACO.

Ce qui est recherché avec la mise en œuvre de ces dispositifs, c'est que les coopératives de base des OP partenaires et des groupes d'agriculteurs expérimentateurs membres de ces coopératives, soient au centre des dispositifs mis en place et considérés comme partenaires à part entière du projet. Par ailleurs, trois universités (UCG, UNIGOM et ISDR-GL) seront des partenaires de ce projet, côté recherche, pour la définition et mise en œuvre des expérimentations avec les groupes d'agriculteurs, apportant leurs compétences scientifiques-techniques. Elles sont complémentaires par leur présence respective dans les différentes zones d'intervention du projet au plus près des agriculteurs-expérimentateurs et des OP pour la mise en place des dispositifs de recherche-action.

Concrètement ce qui est visé est **la mise en œuvre d'expériences pilotes concrètes de recherche-action** dans les différents territoires d'intervention, dans une démarche de « **recherche coactive de solutions** » entre chercheurs, techniciens et agriculteurs **pour définir et mettre en œuvre des expérimentations participatives** qui permettent d'identifier, valider, mettre au point avec les agriculteurs **des alternatives techniques agroécologiques** pour améliorer la Gestion Intégral de la Fertilité des Sols (GIFS) et/ou lutter contre les ravageurs et maladies fongiques ainsi que le Striga. Il est prévu que ces expérimentations se fassent avec **des groupes locaux de 20-25 agriculteurs intéressés sur une ou plusieurs parcelles expérimentales** qui feront l'objet d'un suivi collectif. Elles permettront de réaliser avec eux des analyses comparatives (agronomiques et technico-économiques) de l'efficacité des pratiques agroécologiques expérimentées/vulgarisées (fumiers organique, biofertilisants, etc.) par rapport aux pratiques conventionnelles afin de déterminer leur pertinence et faisabilité.

Une mise en œuvre cyclique de ces expérimentations est prévue, avec la définition et mise en œuvre de 3 campagnes annuelles d'expérimentations sur la durée du projet, permettant un processus de capitalisation et d'amélioration permanente des processus mis en œuvre, de traiter de nouvelles questions qui peuvent apparaître (suite aux premiers résultats obtenus) et de démarrer les dynamiques d'échanges dès les premiers résultats obtenus.

Dans ce cadre, un appui a été sollicité au GERDAL, afin de **renforcer les capacités des partenaires** de mettre en œuvre **la démarche proposée** (analyse-diagnostic des problèmes, formulation et mise en œuvre des protocoles de recherche, diffusion des résultats, etc. de telle façon que ce renforcement de capacités s'articule de façon étroite avec la mise en œuvre de ces dispositifs de recherche action. Le GERDAL collabore avec le CSA **depuis plusieurs années au Burundi** et mène, depuis plus de trente ans, des actions de renforcement de capacités d'initiative et d'innovation entre agriculteurs, chercheurs et techniciens, en particulier dans la mise en œuvre de programmes de recherche-action.

Dans le cadre de cet appui, une première formation-action a été réalisée à Butembo du 14 au 22 septembre 2022. Elle a porté sur la « **définition et validation avec les agriculteurs concernés des problèmes d'action à résoudre et constitution de groupes de producteurs intéressés par la recherche de solution à ces problèmes** »

L'objectif de cette formation, était que les participants acquièrent des démarches et outils qui leur permettent,

- D'avoir une connaissance de la diversité des systèmes de production mis en œuvre ainsi que des modes de raisonnement sur lesquelles reposent les pratiques mises en œuvre.
- D'animer une réunion d'expression de préoccupations avec un groupe d'agriculteurs
- De transformer les préoccupations exprimées en formulation de propositions de problèmes traitables
- De valider avec un groupe d'agriculteur, les problèmes d'action qu'il souhaite résoudre à travers la mise en œuvre de dispositifs de recherche-actions
- D'identifier les producteurs intéressés pour collaborer dans la résolution des problèmes validés.

Ce document constitue le rapport de cette formation. Il présente successivement les participants, le programme de la formation tel qu'elle s'est déroulée, les principaux résultats et apprentissages et finalement, les résultats de l'évaluation par les participants.

2.- Les Participants et leurs attentes de la formation

21 cadres, animateurs de terrain et/ou membres du Conseil d'administration des 4 organisations locales partenaires du projet ont participé à la formation (5 du SYDIP, 5 de la COOCENKI, 4 de la FOPAC et 7 de la LOFEPACO) ainsi qu'une personne du CSA. Le tableau suivant présente les personnes participantes ainsi que les organisations avec lesquelles elles travaillent :

N°	Nom	Fonction	Organisation	Genre
1	Kahimdo Kalumbiro	Agronome	SYDIP	F
2	Paluku Mayapuindi	A.F.S		M
3	Jean-Marie Mulekya	A.T.		M
4	Sage Mumbere Masimda	S.G.		M
5	Musavuli Kareverwa	Président national		M
6	Mawazo Mahizu	C.P.	COOCENKI	M
7	Emmanuel Ruchocha	Agronome		M
8	Baylon Katsongo	Directeur		M
9	Kasereka-Kasay Rijeune	Agronome		M
10	Benjamin Matungulu	Président du CA		M
11	Kakule Singwihe John	Animateur	FOPAC	M
12	Musabymawa Jean Baptiste	Chargé de communication		M
13	Paluku Karojho	Président du CA		M
14	Tharcis Balikwisha	S.E.		M
15	Muhimdokitambala Ghislain	Agronome	LOFEPACO	M
16	Kasereka Mhekongya	Agronome		M
17	Kasereka Mbakanak	Gestionnaire ferme école		M
18	Kakule Kamate	Agronome		M
19	Muhindo Kisoki	Chargé de programme		M

20	Kavira Kapitula	Président du CA		F
21	Zawadi Vihumbira	Secrétaire Générale		F
22	Giovanna Ribul Moro	Chargée de projet	CSA	F

3.- Le déroulé de la formation

Mercredi 14 septembre

Heure	Thème	Contenu
am	Présentation	Présentation des participants et leurs attentes (tour de table)
	Présentation générale de la démarche et de ses principaux fondements	Présentation de la démarche globale de recherche-action (en quoi elle consiste) ainsi que ses principaux fondements théoriques pour donner aux participants une vision d'ensemble du processus - Le développement comme un processus collectif de résolutions de problèmes - Elaboration et transformation de connaissances en milieu paysan : Comprendre les processus d'innovation : - o Pratiques et conceptions ; choses et relations aux choses - o La notion de problème : préoccupation – <u>problèmes traitables</u> - projets - Les objectifs d'une démarche de recherche-action et ses principales étapes - L'aide à la résolution des problèmes : principes d'action
	Présentation objectifs et programme	Présentation des objectifs, programmes et modalités de mise en œuvre de cette première formation-action
Pause déjeuner		
pm	L'aide méthodologique	Les fonctions d'aide méthodologique à l'expression des problèmes d'action : DIRE, RELIER, PROPOSER
	La Fonction DIRE	Exercice pratique en trinôme : Utilisation de la fonction Dire pour animer une réflexion sur les difficultés et préoccupations des animateurs dans leurs activités au sein des projets Analyse de l'exercice et premiers apprentissages

Jeudi 15 septembre

Heure	Thème	Contenu
	Définir une échelle de travail qui facilite l'accompagnement de dynamiques collectives de changement de pratiques	Conférence dialoguée : - Avec quelle unité sociale travaillons-nous ? Le groupe social local : « sujet » et interlocuteur principal - Individus et groupe social : normes et systèmes de pensée. - Les fonctions de groupe social local : coopération matérielle et coopération au niveau des idées. - le groupe social local et la pluri-appartenance - Réseaux de dialogue et de sociabilité : qualification collective - Conséquences pour la mise en œuvre de dispositifs de recherche-actions avec des groupes d'agriculteurs
	L'entretien compréhensif	Présentation de l'outil et exercice d'application pratique
Pause déjeuner		

pm	Orientations pour l'étude de la diversité des pratiques et des systèmes de production	Orientations pour l'étude de la diversité des pratiques et des systèmes de production: cohérence des combinaisons d'ateliers et modes de gestion, pour mieux comprendre les (différentes) logiques d'activité du point de vue des producteurs et leurs possibilités de changement au regard d'évolutions possibles ou souhaitées. Présentation des concepts et outils pour l'étude technico-économique approfondie de systèmes de production : - La famille, parcelles, infrastructures et moyens de production - Description des systèmes de cultures et systèmes d'élevages (et leurs limites) - Pratiques, conceptions et modes de raisonnement sur lesquelles reposent les pratiques. - Interactions entre SC, SE et cohérence interne des systèmes de production. - Résultats technico-économiques
	Préparation sortie de terrain.	Remise et révision de fiche méthodologique pour études de cas et organisation sortie de terrain. Principales consignes pour la réalisation des entrevues compréhensifs sur les systèmes de production

Vendredi 16 septembre

Heure	Thème	Contenu
Am	<u>Sortie de terrain # 1</u> Réalisation des études de cas des systèmes de production.	Entrevues approfondies et échanges pour - Recueillir informations sur le système de production - Aider l'agriculteur à l'expression de ses conceptions et modes de raisonnements sur lesquels repose les pratiques et systèmes de production mis en place. - Réalisation de 4-5 études de cas (groupes de 2-3 personnes) de systèmes de production de caractéristiques diverses.
Pause déjeuner		
Pm	Traitement des données descriptives des systèmes de production et analyse technico-économique	Travail en groupe pour synthétiser les informations recueillies dans les études de cas : • Schéma descriptif du système de production : ▪ La famille, parcelles, infrastructures et moyens de production ▪ Description des systèmes de cultures et systèmes d'élevages et leurs interactions • Pratiques et conceptions : logiques de fonctionnement des systèmes de production, systèmes d'élevage et systèmes de culture. • Trajectoire évolutive du système de production

Samedi 17 septembre

Heure	Thème	Contenus
am	Présentation descriptions des systèmes de production	• Présentation résultats travail de groupe et rétroalimentation/identification informations manquantes, doutes, etc. • Synthèses en plénière sur logique des pratiques et facteurs clés qui déterminent les rationalités des différents agriculteurs.
Pause déjeuner		
pm	Aide méthodologique à l'expression collective des préoccupations	Présentation d'outils méthodologiques pour favoriser l'expression des préoccupations : - La fonction RELIER - La prise de notes (non seulement sur les faits mais aussi sur les évaluations et visions des personnes)

		Exercice pratique en groupe : réunion d'expression des préoccupations des animateurs sous la forme d'un échange d'expériences en utilisant les outils Dire et Relier Analyse de l'exercice (questions-réponses), consigner les apprentissages : - les formes d'intervention : le bon usage des outils méthodologiques - Animer une réunion initiale : difficultés et solutions
--	--	---

Lundi 18 septembre

Heure	Thème	Contenus
am	Transformation des préoccupations en problèmes traitables	Conférence dialoguée. Transformer les préoccupations en problèmes traitables : la synthèse heuristique - Partir des formes de connaissance et vision des producteurs (de leurs préoccupations) pour définir les problèmes à traiter Travail en groupe : Synthèse des préoccupations exprimées dans les échanges entre participants (sur la base des notes prises) : formulation de problèmes traitables - mettre les notes au propre - organiser des « paquets » de préoccupations - formuler des problèmes traitables.
		Pause déjeuner
pm	Organisation d'une réunion avec agriculteurs d'expression de préoccupations	Préparation de la réunion : - organisation des « rôles » pendant la réunion - révision-préparation du déroulement de la réunion : introduction – animation des débats-finalisation

Mardi 19 septembre

Heure	Thème	Contenus
am	Sortie de terrain # 2	Animation d'une réunion d'expression de préoccupations avec un groupe d'agriculteurs
		Pause déjeuner
pm	Analyse de la réunion	- Présentation d'un schéma d'analyse de réunion - Analyse collective de la réunion, selon deux axes - o Dynamique de la production de la parole - o Contenu en relation avec l'objectif - Consignation des apprentissages
	Positions sociales et inégalité d'accès à la parole au sein d'un groupe	Conférence dialoguée : Analyser et comprendre ce qui se passe dans un groupe de travail : positions sociales et inégalité du droit à la parole : - Comment comprendre la dynamique de production collective de paroles - Comment intervenir pour favoriser l'accès à la parole de la majorité Echange/débat sur la base de l'expérience des participants
	Formulation des problèmes traitables	Travail en groupe : Synthèse des préoccupations exprimées lors de la réunion sur le terrain (sur la base des notes) et formulation des problèmes traitables : - mettre les notes au propre - organiser des « paquets » de préoccupations - formuler des propositions de problèmes traitables

Mercredi 20 septembre

Heure	Thème	Contenus
am	Formulation des problèmes traitables	Finalisation du travail en groupe et apprentissages
		Pause déjeuner
pm	Préparation d'une réunion de restitution	Préparation de la restitution (2^{de} réunion avec les producteurs) - rappel des objectifs : validation des problèmes et organisation de groupes de recherche de solutions - animer une réunion de restitution : modalités - finaliser le travail de formulation de problèmes : mettre au propre l'information sur paperboards - Définir les rôles

Jeudi 21 septembre

Heure	Thème	Contenus
am	Sortie de terrain # 3	Animation d'une réunion de validation des problèmes d'action et identification de producteurs intéressés pour s'engager dans la résolution des différents problèmes validés
		Pause déjeuner
pm	Bilan de la réunion	• Bilan de la réunion de validation des problèmes
	Evaluation de la formation	• Evaluation de la formation • Réponse écrite individuelle à un questionnaire d'évaluation • Echange en plénière et synthèse finale
	Conclusions	Conclusions et accords pour la mise en œuvre de la démarche et les outils avec les autres groupes d'agriculteurs ciblés pour la mise en œuvre de dispositifs de recherche-action.

4.- Les principaux résultats

4.1.- Compréhension de la démarche de recherche-action et questions que se posent les participants

Les réponses apportées par les 4 groupes de travail mis en place, aux deux questions posées au démarrage de la formation pour situer leur compréhension de la thématique à traiter dans la formation ont été les suivantes :

	En quoi consiste la recherche action ?	Quelle est sa finalité ?
Groupe 1	- Identifier/constituer le groupe cible - Identifier les problèmes réels du groupe cible - Recherche participative des solutions aux problèmes identifiés - procéder/installer des champs-écoles paysans - capitaliser et diffuser les résultats des CEP à travers les champs de démonstration - suivre les adoptions des pratiques auprès des membres du groupe	Appliquer les nouvelles technologies (innovation) acquises dans la Recherche-Action par les paysans dans leur exploitation (techniques agro-écologiques)

Groupe 2	Il s'agit de définir d'abord ce que font les agriculteurs, quels sont les problèmes et comment ils les abordent. Ainsi les chercheurs apportent leurs connaissances à ce sujet pour améliorer les solutions qu'ont les agriculteurs (échanges de connaissance). Ces solutions sont expérimentées par les agriculteurs. Si elles produisent de bons résultats, elles sont diffusées	La finalité est d'améliorer la production tout en renforçant les capacités des producteurs dans les bonnes pratiques des techniques culturales
Groupe 3	- Développer les activités/actions face à un problème agroécologique - Identifier un problème / proposer ou élaborer un plan d'action /mettre en œuvre ce plan ou exécuter	- Réduire ou atténuer le problème qui a été identifié et cela ne se constatera qu'à travers l'évaluation des actions qui ont été entreprises. - Adoption des actions dont les résultats ont payés positivement après leur vulgarisation au sein de la communauté - Améliorer les conditions de vie des communautés bénéficiaires
Groupe 4	- Comprendre déjà la R-A et sa finalité - Appliquer les résultats de R-A dans l'exploitation agricole.	Protéger les écosystèmes pour une agriculture familiale durable

De même, les questions que se posaient les participants au démarrage de la formation sur la mise en œuvre du programme de recherche-action étaient les suivantes :

Gr 1	- Comment identifier le problème réel du groupe cible - Est-ce que le groupe cible dispose des moyens nécessaires pour mettre en œuvre les technologies innovatrices (adoptées) ? - Le groupe cible capitalisera-t-il les innovations acquises ? - Comment dupliquer les résultats des innovations acquises dans les autres zones, hors rayon d'action ? - Comment remédier aux menaces/blocages par rapport à leur mise en œuvre.
Gr 2	- Faudra-t-il utiliser les biopesticides ou les pesticides - Quelles sont les méthodes ou pratiques à utiliser - Qu'est-ce que les techniciens des OP apporteront comme innovations aux agriculteurs - Comment capitaliser les résultats même après projet. - Le projet résoudra-t-il tous les problèmes : maladie des plantes, les ravageurs, etc. - Pourquoi ne pas considérer l'apport des universités dans cette recherche-action - Quels résultats peuvent attendre les ménages des agriculteurs familiaux du Nord-Kivu
Gr3	- Spécificité de ce projet par rapport à d'autres ? - Y aura-t-il des actions concrètes relatives / palliatives aux problèmes déjà identifiés - Y a-t-il des moyens suffisants pour faire face à des problèmes qui seront identifiés ?
Gr 4	- Quels sont les problèmes agroécologiques à résoudre ? - La période de mise en œuvre suffira-t-elle pour arriver au résultat, et la prorogation est-elle possible ? - Comment va-t-on introduire l'innovation ?

Une fois les présentations des groupes réalisées, une synthèse a été réalisée en plénière avec les principaux points qui se dégagent :

- **Mettre en œuvre des dispositifs de recherche-action, cela consiste en quoi ?**
 - Définir quel problème on va résoudre
 - Aider à trouver des solutions aux problèmes (érosion des sols, basse fertilité, maladie des ravageurs (recherche/expérimentation)
 - Mettre en place des actions pour que les agriculteurs mettent en œuvre les solutions (innovations) dans leur exploitation
 - Diffuser l'innovation à grande échelle

La RA est donc une **démarche méthodologique flexible pour trouver des solutions durables, pérennes, adaptées aux caractéristiques des différentes exploitations**. Cette démarche repose sur les interactions entre agriculteurs/chercheurs/animateurs. Les résultats obtenus doivent ensuite être diffusés.

- **Sa finalité est que les agriculteurs améliorent/changent leurs pratiques** (appliquent de nouvelles pratiques – agroécologiques). Ces changements de pratiques sont des moyens de résoudre des problèmes, afin que les agriculteurs augmentent leur production, obtiennent plus de revenus, que l'environnement soit protégé, etc.

Par conséquent :

- Les agriculteurs doivent exprimer leurs problèmes pour trouver des solutions
- C'est important de comprendre les raisons des agriculteurs/ de prendre en compte leurs préoccupations.
- L'agroécologie doit aider à résoudre les problèmes des agriculteurs, se mettre en place progressivement.
- Le changement de pratique = résoudre des problèmes.

Ensuite, il a été expliqué que la formation apporterait des éléments de réponse ou réflexion sur la plupart des préoccupations ou difficultés exprimées :

- **Apporter des outils pour comprendre pourquoi les agriculteurs appliquaient ou pas certaines pratiques** et sur l'importance soit de réviser la pertinence de certaines des pratiques proposées (selon les situations spécifiques des agriculteurs) soit de centrer davantage les efforts sur la résolution des problèmes que l'application des pratiques pose aux agriculteurs.
- **Mettre au centre de l'intervention la demande et les intérêts réels des agriculteurs** est souvent la meilleure réponse pour susciter l'intérêt des agriculteurs face à d'autres interventions plus « assistancielles ».

Sur cette base, les idées centrales sur lesquelles repose cette formation ont été présentées et expliquées :

- Afin de mieux aider les agriculteurs à améliorer leurs pratiques, il faut d'abord bien comprendre pourquoi ils font ce qu'ils font actuellement. En effet, les agriculteurs raisonnent toujours ce qu'ils font.
- Comme les agriculteurs sont dans des conditions diverses, ils mettent en place une diversité de pratiques de gestion de la fertilité des sols. Ils ne font pas tous la même chose. Il ne peut donc y avoir de solutions toutes faites, valides pour tous.
- Les producteurs, changent, avant tout, pour résoudre les problèmes qu'ils se posent, de leur point de vue. Il est donc important de comprendre comment ils analysent les situations leurs préoccupations et les problèmes qu'ils se posent.

- Les processus de changement de pratiques sont des processus collectifs de résolution de problèmes. Ils se produisent à travers des échanges entre agriculteurs, qui se connaissent, pratiquent plus ou moins la même activité et ont des opportunités fréquentes de se rencontrer.
- Les actions de développement que nous réalisons interagissent avec ces dynamiques sociales locales de changement de pratique.

La finalité de la formation est d'acquérir une démarche et des outils méthodologiques pour mieux comprendre et prendre en compte tous ces éléments au moment de définir et mettre en place un dispositif de recherche-action et une démarche d'accompagnement des producteurs dans l'amélioration durable de leurs pratiques agricoles

4.2.- L'analyse des systèmes de production agricoles

4.2.1.- Les objectifs et la démarche d'analyse d'un système de production

Pour mettre en œuvre cette démarche, la première étape est de « **comprendre pourquoi les agriculteurs font ce qu'ils font** ». En d'autres termes il s'agit de

- Décrire de manière spécifique les pratiques des producteurs dans le cadre de divers types de systèmes de production, de systèmes de culture ou d'élevage
- Comprendre la diversité des pratiques en les reliant aux divers modes de raisonnement sur lesquels elles reposent (conceptions, normes, etc.)

La notion de pratiques a été présentée ici dans son sens courant : à savoir des manières de faire, des manières de conduire pratiquement une culture, un troupeau, de vendre des produits, contingentes de l'agriculteur. La description des pratiques pourra porter sur tout ou partie d'un système de culture ou d'élevage ou sera plus transversale au système de production dans son ensemble s'il s'agit de pratique de gestion du calendrier de travail, de la main d'œuvre, de la trésorerie.

Pour réaliser cette analyse, **le concept de « système de production » est particulièrement adapté et a été présenté**. Un système de production décrit la façon dont un ménage rural combine divers moyens de production (terre, travail et capital) pour obtenir des productions diverses. Il correspond à une articulation spécifique de systèmes de culture et d'élevage, développée par les agriculteurs en fonction des parcelles disponibles, de leur localisation, du matériel utilisé (outil, moyens de transport, infrastructures pour les animaux ou pour le stockage, etc.), de la force de travail familiale ou disponible, des opportunités de crédit, de vente sur les marchés, etc.

La démarche repose sur la réalisation et l'analyse d'entrevues compréhensives qui portent sur la description des pratiques et leur explication par le producteur. Elle a été présentée et appliquée par les participants dans une zone d'intervention du projet de Recherche-Action, proche du Butembo, en se répartissant en 4 groupes et en réalisant chacun une étude de cas de système de production mis en place par un ménage.

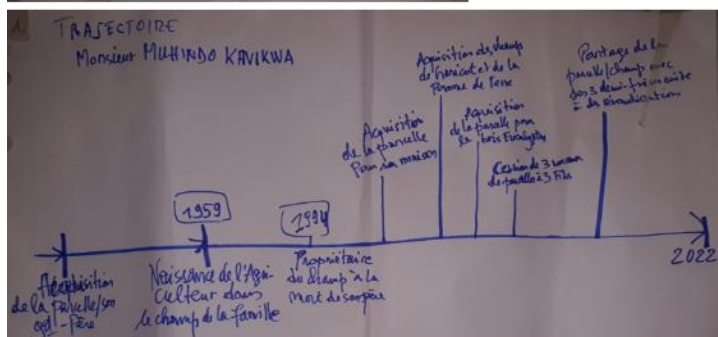
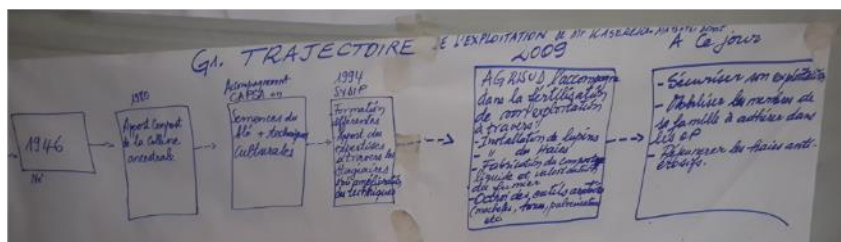
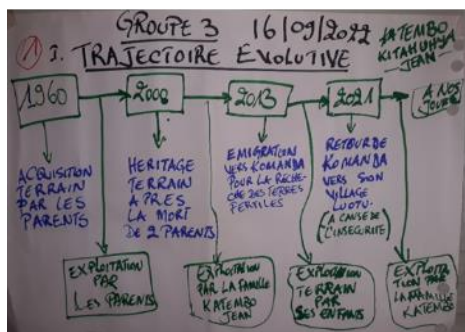
Les étapes de l'analyse d'un système de production qui ont été réalisées, au niveau d'un ménage rural, sont ici présentés, ainsi que ce qui a été fait concrètement et ce qu'il en est ressorti comme apprentissages sur les pratiques des agriculteurs de cette zone.

4.2.2.- Analyse de la trajectoire évolutive du système de production

Dans un premier temps, il s'agit de reconstituer la trajectoire personnelle du chef d'exploitation depuis son installation : en quelle année il s'est installé et comment était son exploitation à ce moment-là, quels ont été les principaux changements depuis son installation jusqu'à aujourd'hui. Un point très important est de reconstituer finement l'évolution des facteurs de production (terre, force de travail, équipements, bâtiments) et quelles ont été les conséquences sur ces activités et pratiques productives. Quand il a acheté des terres ou d'autres moyens de production, d'où a-t-il obtenu l'argent. Quand il en a vendu, pourquoi ?

Le résultat de cette analyse, a été **présenté sous la forme d'une ligne de temps** qui montre les principaux changements survenus :

Trajectoires évolutives des systèmes de production



TRAVAIL DU GROUPE 4
A. TRAJECTOIRE ÉVOLUTIVE

Madame KAVIRA MUYISA qu'on a visitée est âgée de 48 ans mariée et mène de 7 enfants dont 5 garçons et 2 filles. Elle exploite 2 champs à plus d'un jardin pericase qu'elle exploite chez elle à la maison. Nous avons été dans son champ, située à MUTAMBI / Luotu qui a une superficie d'environ 40 ares. C'est un champ familial, hérité de sa belle famille depuis son mariage vers les années 2000. Son deuxième champ qui se situe sur la colline voisine où on n'a pas été à une superficie estimée aussi à 40 ares, mais pour ce dernier elle paie la redevance de 200 \$ par saison. Elle utilise les outils aratoires (houe)

L'analyse comparative des 4 trajectoires étudiées permis de mettre en évidence les aspects suivants :

- Le point de départ est l'héritage de la terre des parents, soit à leur décès, soit, plus généralement lors de leur mariage
- Les trajectoires présentées, sont toutes positives. Elles traduisent des processus d'accumulation : achat de terre, augmentation du bétail, etc. Certains investissent aussi dans l'augmentation de la productivité de leurs parcelles
- Les insécurités sont surtout liées aux conflits familiaux (avec des querelles d'héritage mais aussi le retour de personnes à cause de l'insécurité) . Face à ces insécurités, l'installation de haies et d'arbres contribuent parfois à la sécurisation des terres

4.2.3.- Analyse des moyens de production, systèmes de culture et schéma explicatif de l'exploitation

L'objectif de cette étape est d'analyser la combinaison des facteurs de production (terre, capital et travail), d'identifier les différents systèmes de culture ainsi que la manière dont sont raisonnés leur localisation sur l'exploitation :

- Pour ***l'analyse de la force de travail***, il convient de s'interroger sur les aspects suivants : dans la famille, qui travaille ? Quelle est la disponibilité de ces travailleurs ? Quels sont les actifs absolument nécessaires pour faire fonctionner l'exploitation ? Comment est employée la main d'œuvre externe ? Pour quelle opération et quel est son mode de rémunération ? L'objectif est de déterminer le nombre d'actifs nécessaires pour assurer les travaux sur l'exploitation. En fonction des finalités de l'intervention, l'analyse pourra aller dans le grain fin de la force de travail familiale (âge, composition, relation) en lien avec les unités d'épargne et de consommation¹.
- ***L'analyse du capital, recouvre l'ensemble des biens et moyens de production dont dispose l'exploitant pour son activité.*** Les outils : machettes, houe, coupe-coupe, daba, pioches, binettes, brouettes, araires, charrues, tracteurs, matériel de transport et de transformation, etc. ; les bâtiments (greniers, bergerie, étable, salle de traite, cave, etc...) ; les aménagements (clôtures, aires de séchage, canaux, puits, etc.) ; les animaux de traits et les plantations (capital biologique).
- ***Pour l'analyse de la surface exploitée (terre)***, il faut recenser tous les terrains exploités (vergers de fruitiers, jardins, champs cultivés et en repos, vignes, etc.) ; les situer sur le territoire, et caractériser la topographie (bas-fonds, terrasses alluviales, coteaux, versant, plateau) et le type de sol ; évaluer les distances par rapport au siège de l'exploitation ; connaître le mode de faire valoir de chaque parcelle ; et, finalement connaître les surfaces et les aménagements éventuels. **Elle doit se traduire en un croquis explicatif du parcellaire de l'exploitation.**

Un **système de culture** peut être défini comme *un ensemble de modalités techniques mises en œuvre sur des parcelles traitées de manière identique. Il se caractérise par : la nature des cultures et leur ordre de succession et les techniques mises en œuvre* (Sébillote, 1976). Son analyse doit aborder les conditions pédoclimatiques sous lesquelles le système de culture (SC) est pratiqué, les espèces et variétés plantées ou semées, les associations, successions culturales, rotations et assolements, les itinéraires techniques, les produits et sous-produits obtenus. Une attention particulière doit être apportée à l'analyse des modes de reproduction de la fertilité, à la gestion des adventices et des parasites ainsi qu'aux limites techniques du système, c'est-à-dire à l'identification des facteurs qui limitent son extension : la main d'œuvre ? Une opération culturale ? Le type de matériel ? Les surfaces appropriées disponibles ? Elle doit se faire pour une parcelle ou groupe de parcelles traitées de façon homogène (soumis à une même succession ou association de culture).

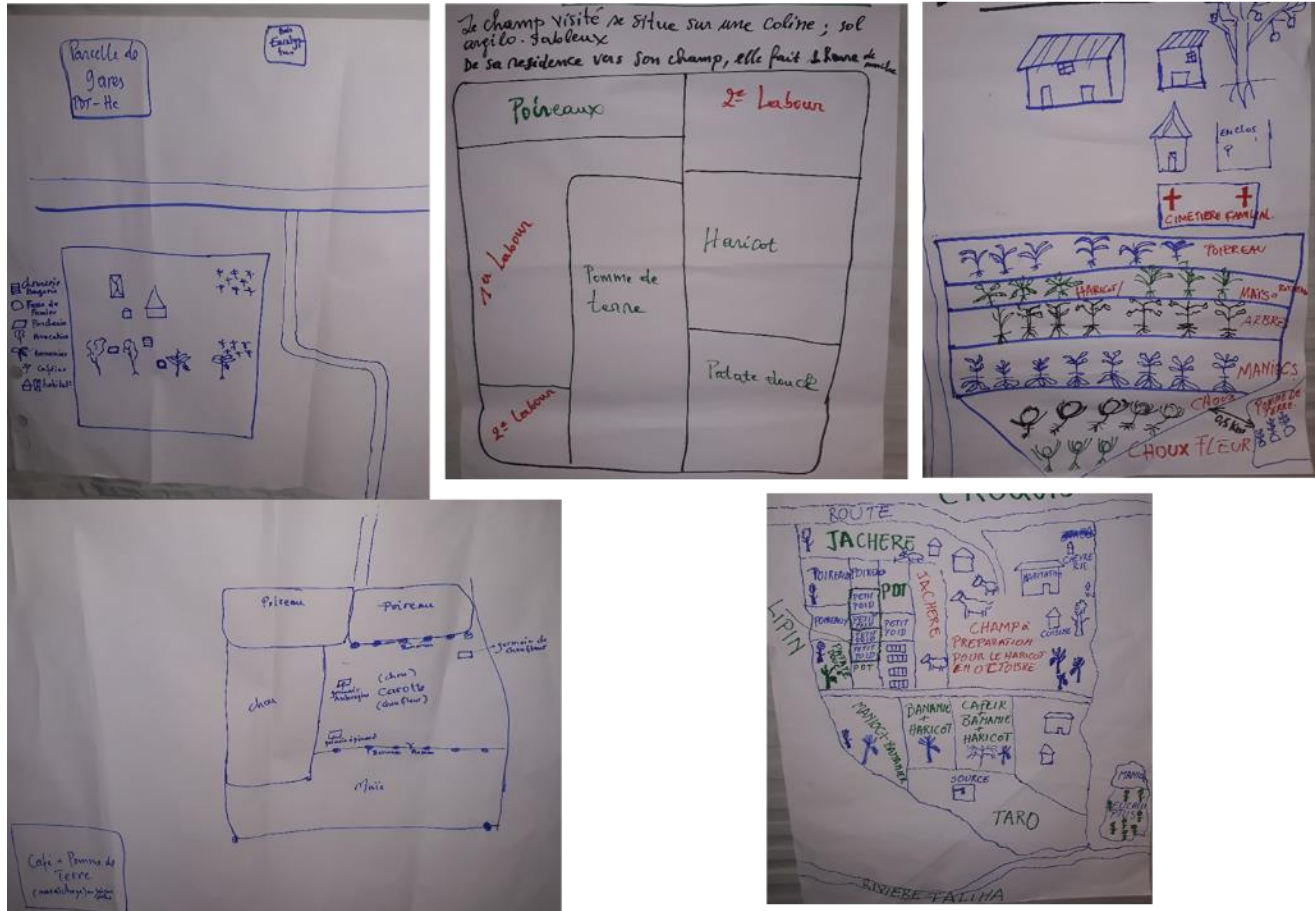
Ainsi, lors des études de cas réalisés lors de la formation, les principaux systèmes de cultures mis en place ont été représenté directement sur des croquis explicatifs du parcellaire des exploitations (voire illustrations ci-dessous). L'analyse comparative des exploitations à ce niveau, a permis de mettre en évidence, entre autres, les éléments suivants

- L'importance des rotations de cultures (avec une place importante des petits pois et haricots dans ces rotations)
- L'existence de relativement peu d'associations de cultures

¹ Voir Gastellu J-M, 1979 et Tchayanov A.V., 1925

- La localisation des cultures est raisonnée en fonction de la proximité des parcelles de la maison mais aussi de la pente/fertilité des parcelles (le critère de sécurité joue aussi un rôle important)

Croquis des exploitations



4.2.4.- Analyse des systèmes d'élevage et les interactions au niveau des systèmes de production.

Pour LHOSTE (1997), un **système d'élevage** est un ensemble de techniques et de pratiques mises en œuvre par un exploitant pour exploiter, dans un espace donné des ressources végétales par des animaux, dans des conditions compatibles avec ses objectifs et avec les contraintes du milieu. LANDAIS (1992), le définit comme un ensemble d'éléments en interaction dynamique, organisé par l'homme en vue de valoriser des ressources par l'intermédiaire d'animaux domestiques pour en obtenir une ou plusieurs productions animales. **Son analyse suit une démarche similaire à celle des systèmes de culture.** Elle aborde les aspects suivants : caractéristiques du troupeau (taille, âge, composition, etc.) et du type d'élevage (naisseur, engraisseur, etc.) ; la conduite du troupeau par l'éleveur : reproduction, alimentation, santé, logement, exploitation ; les conditions d'exploitation (propriété des animaux) ; les produits obtenus ; calendrier de travail et limites du système. Ici aussi, elle doit se faire par type d'animaux présents sur l'exploitation.

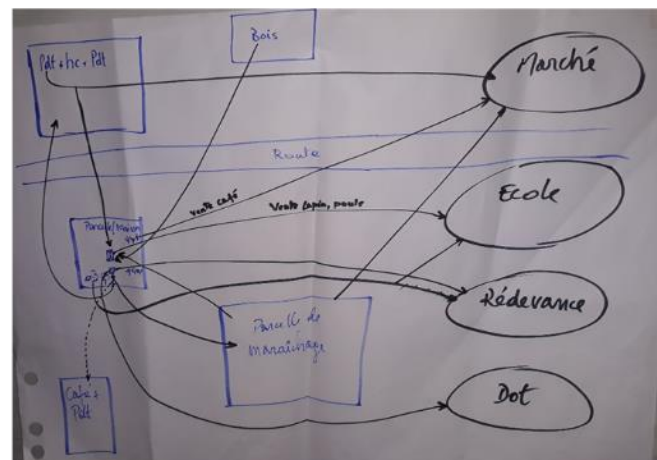
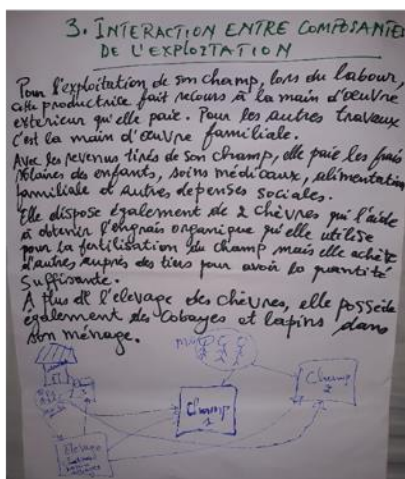
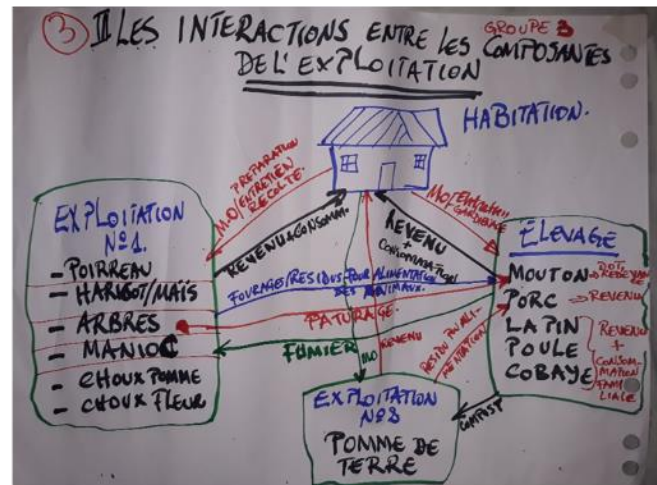
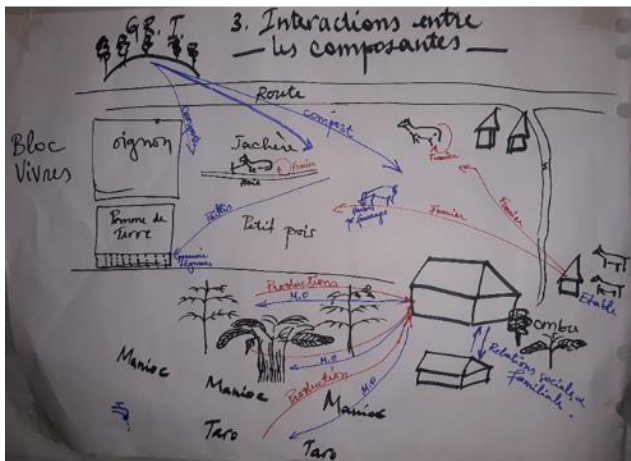
Ensuite, l'analyse des interactions entre systèmes de culture (SC) et d'élevage (SE) **met en évidence le degré de cohérence interne de l'exploitation**. Elle s'intéresse à trois aspects principaux :

- **Le calendrier de travail** : l'organisation du travail, la répartition du travail entre les différents SC et SE, l'analyse des pointes de travail par l'établissement d'un calendrier de travail ;
- **La trésorerie** : interdépendances entre SC, SE et besoins du ménage par la réalisation d'un calendrier de trésorerie ;
- **Les transferts de matières et d'énergie** entre SC et SE

La réalisation de ces analyses dans les 4 études de cas réalisées pendant la formation, a permis de mettre en évidence les aspects suivants (voir aussi les illustrations ci-dessous) :

- La **disponibilité de main d'œuvre familiale** est un facteur déterminant du choix des assolements.
- L'existence de **beaucoup d'interactions** entre les différentes activités
- La **présence d'animaux d'élevage en quantité et espèces variées** dans les exploitations : bovins (peu), moutons, chèvres, poules, lapins, cobayes, etc.

Systèmes d'élevage et interaction au niveau du système de production



4.2.5.- Comprendre le sens des pratiques (les modes de raisonnement)

Les modes de raisonnement

6A Modes de raisonnement

1. « J'ai hérité le champs pendant que ma famille n'était pas chez elle. Actuellement toute ma famille vit et se développe. C'est pourquoi je veux la sécuriser et améliorer davantage les techniques pour une meilleure production. Je ne fais pas aussi la vigne et je paie régulièrement la résidence pour la sécurisation ».

2. « La main d'œuvre familiale de personnes m'aident à réaliser les activités de mon exploitation. En cas de nécessité je fais aussi la main d'œuvre externe qui me coûte 38.000 francs ».

3. « J'utilise la force, la machete, le bœuf car sont des outils adaptés à mon exploitation ».

4. « J'associe les cabéris et les bananiers dans la parcelle mais j'ai des et une autre plante. Pour la parcelle de l'arrière, je fais la culture pour le riz. J'ai aussi en arrière - mais au lieu de la faire avec le blé car il est toujours attaqué par les oiseaux. J'ai subi la perte du blé au mois ».

5. « Pour ma parcelle aride, j'ai jugé d'abandonner la partie avec les bananiers ».

6. « Je mets également des fertilisants dans la ferme de terre pas sur les bananiers parce que j'ai vu que les bananiers pour les légumes ont des problèmes ».

7. « Je préfère élever les cochons parce qu'ils mangent parce qu'ils ont des déchets pour la dot et la résidence. Je laisse l'élevage de cochons aux enfants ».

8. « Après la vente de la production la femme gère l'argent, parce que dans le village aucune confiance de la gestion de fonds de revenu par les hommes. Cependant je gère quand même la vente des arbres ».

9. « Souvent mes bœufs sont malades et je ne pourrais pas à trouver le vétérinaire pour soigner. Je suis déprimé car les bœufs sont les seuls qui tuent les parasites et les moustiques. Malheureusement je souhaite que mon fils fasse la vétérinaire à l'école ».

10. « Je privilégie la semi-irrigation, parce qu'il n'y a pas de danger de perdre les arbres, dans les parcelles les jachères et les palmiers, à l'arrière pour la culture des légumes ».

4. LES MODES DE RAISONNEMENT

La productrice qu'on a rencontrée subdivise ses champs en différentes parties pour faire la notation Culturelle.

Elle ne fait pas l'association culturelle pour éviter la concurrence des cultures selon elle.

Pour le Premier Champ : La notation se fait de la manière suivante : Petit pois → Pomme de terre → Blé → Haricot → Patate douce → Poireaux / Choux / Choux fleur.

Elle nous a dit qu'elle préfère cultiver plus des légumes car ils ont un court cycle Culturelle.

Pour elle, c'est la pomme de terre qui est plus rentable suivi des choux, petit pois...

Elle n'utilise pas les engrais chimique car elle estime que son champ est encore fertile mais aussi ces engrais coûtent chers. Elle a évoqué aussi l'insuffisance de l'information sur l'utilisation de ces engrais.

Elle fait la culture du blé pour lui permettre d'améliorer le sol et qu'elle estime qu'avec cette culture c'est aussi une façon de mettre son champ en jachère.

Pour le petit pois, ça aide à améliorer la fertilité du sol.

IV MODES DE RAISONNEMENT

A. ELEVAGES

- Elevage de Mouton sert pour le paiement de la dot et la résidence de l'exploitation au chef terrien.
- Elevage de porc génère des revenus au ménage.
- Elevage de lapin/poule/coyote génère des revenus et pour la consommation familiale.
- Les animaux produisent le fumier pour le compostage de son exploitation (surtout porc)

B. CULTURES

- Le Haricot, le manioc, le maïs servent pour la consommation familiale.
- Le Poireau génère des recettes pour la survie quotidienne de son ménage.
- La pomme de terre génère des revenus au ménage ainsi que le chou pomme et le chou fleur.
- Les arbres servent pour les bois de chauffage et vente des sticks de bois pour construire.

Suite (4)

Pour lutter contre le ruissellement des eaux dans le champ, elle aménage un canal au dessus de son champ.

Parmi les difficultés majeures, elle a évoqué la variabilité climatique (longue période de sécheresse ou de pluie).

L'année a 2 saisons culturelles mais c'est la saison de septembre qui a beaucoup de pluie. Pour mieux vaincre la sécheresse que la pluie. Quand il pleut beaucoup elle applique régulièrement des pesticides sur la culture de PDT mais non pas sur les autres cultures.

Pour le deuxième Champ : Petit pois → PDT → Patate douce → Maïs.

Elle préfère cultiver le haricot dans le 1er champ que le maïs car c'est là qu'elle a des tuteurs. Par contre pour le maïs seulement dans le 2^e car ce dernier est moins sableux que le premier (visible même à l'œil nu).

Pour les semences, elle utilise la moisson précédente ou en cas d'insuffisance elle achète.

Elle a conclu en disant que c'est l'agriculture qui rapporte plus de revenus dans le ménage bien que son mari fait aussi la menuiserie.

Outre la description fine des pratiques, la finalité de ces entretiens est d'accéder à une meilleure compréhension des choix de l'agriculteur, de savoir pourquoi il fait ce qu'il fait et donc de comprendre ses

modes de raisonnement. A ce niveau, les études de cas ont permis de mettre en **avant la très forte rationalité des agriculteurs et donc de mettre en évidence les nombreux éléments et facteurs, de nature très diverse, qui guident les décisions prises dans la gestion de leur exploitation et les pratiques appliquées** (voir illustrations ci-dessus qui présentent des exemples de « modes de raisonnement » des agriculteurs objets des études de cas.

4.6.- L'analyse de la structuration et des dynamiques sociales locales

Les agriculteurs sont partie prenante d'un groupe social et les différents choix des agriculteurs sont situés dans un système d'interactions, qu'on peut caractériser par la structuration des relations entre producteurs, les interdépendances ou les complémentarités, les coopérations et échanges divers, propres à tout collectif. Dans une perspective de développement, on ne s'adresse pas à des agriculteurs isolés mais à un groupe social ou à des individus situés dans un groupe social. Et quand bien même l'agent de développement ne prend pas en compte les dynamiques sociales et les interactions entre individus, les agriculteurs, eux, raisonneront toujours leur choix (comme dans n'importe quel milieu social et professionnel d'ailleurs) au regard de leur position dans leur groupe.

Par ailleurs, et c'est un point central d'une démarche d'appui au changement, **ces dynamiques de relations entre producteurs jouent un rôle déterminant dans les processus de changement**. Les travaux du Gerdal ont montré que c'est en grande partie dans les dialogues au quotidien (lesquels s'appuient sur les relations de travail, de voisinage, de parenté, etc.) que se discutent des problèmes, que s'échangent des idées et des informations, et que s'élaborent des réponses.

Les expérimentations du Gerdal, comme les témoignages de nombreux agent de développement, ont mis en évidence **l'importance de prendre en compte l'échelle d'interconnaissance des agriculteurs pour mobiliser les agriculteurs dans des actions de développement**. L'*Echelle d'interconnaissance* correspond à l'échelle au sein de laquelle tous les agriculteurs se connaissent. Même s'ils ne sont pas forcément tous en relation, ils se connaissent, savent qui est agriculteur, où et avec quelles productions. Cela se traduit par une capacité à décrire la diversité et à se situer vis-à-vis des autres. C'est à ce niveau que s'établissent de façon privilégiée les dialogues quotidiens qui servent de support aux changements de pratiques. Dans de nombreux pays, ce niveau correspond au village voire à des quartiers du village lorsque sa taille devient importante (plusieurs centaines de maisons).

Sur cette base, un échange a été animé avec les participants pour

1.- **Mieux comprendre comment était structuré socialement le milieu rural dans le Nord Kivu**. Ainsi, 5 niveaux de structuration ont pu être identifiés :

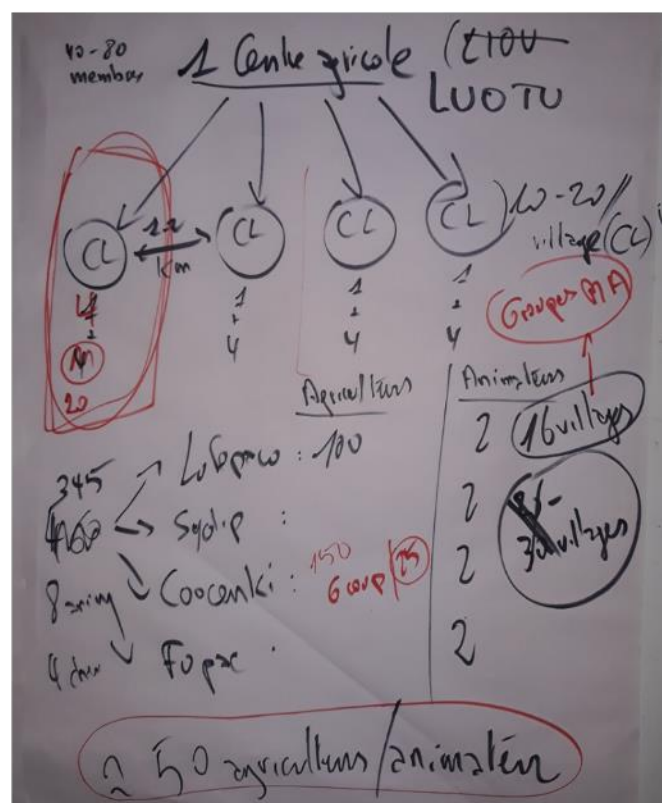
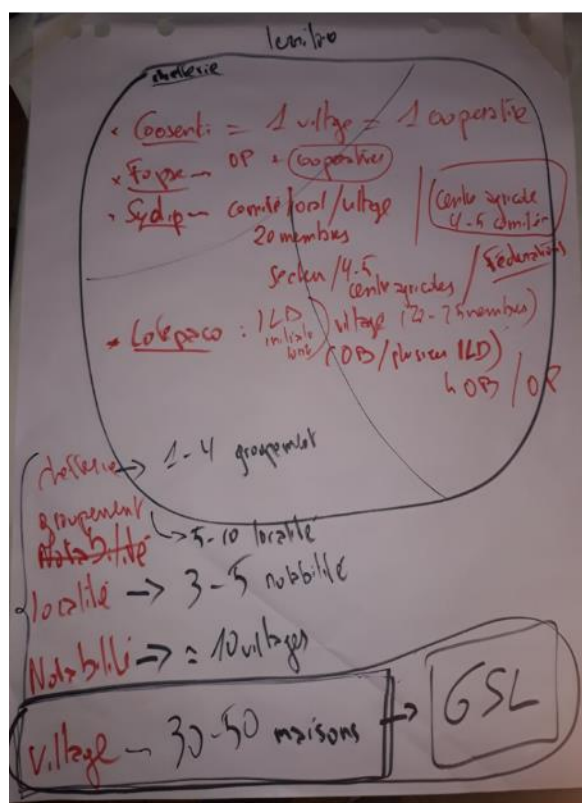
- **Le village**, constitué généralement de 30 à 50 maisons
- **La notabilité**, constituée d'une dizaine de villages
- **La localité**, constituée de 3 à 5 notabilités
- **Le groupement**, constitué de 5 à 10 localités
- **La chefferie**, constituée de 1 à 4 groupements

2. **Emettre des hypothèses sur le niveau qui correspondrait à une échelle d'interconnaissance**, lequel serait a priori **le village**.

3.- Mieux comprendre et mettre en relation la structuration des 4 organisations et cette structuration du milieu rural :

- A la Coocenki, les coopératives membres sont constituées au niveau des villages
- A SYDIP, des comités locaux (CL) sont constitués au niveau des villages (avec 10 à 20 membres chaque fois). Les CL de 4 ou 5 villages voisins (faisant partie d'un même « secteur ») sont regroupés au sein d'un Centre Agricole.
- A la FOPAC, la structuration est diverse, vue qu'elle est constituée à la fois d'OP et de coopératives
- La LOFEPACO, est structurée à base en « Initiatives Locales de Développement – ILD » au niveau villageois (20 à 25 membres) qui sont regroupés en Organisation de Bases et/ou de Producteurs au niveau de plusieurs villages proches.

Structuration sociale locale et organisationnelle



Cette analyse, a permis de mettre en évidence l'importance que les groupes d'agriculteurs-expérimentateurs du projet de recherche-action, soient constitués de façon le plus proche possible de l'échelle d'interconnaissance, c'est-à-dire au niveau d'un village ou, éventuellement de quelques villages proches. Cela veut dire que si chaque organisation va travailler avec 2 groupes, cela veut dire sélectionner 2 villages (pour groupes de villages proches), comme destinataires de cette intervention.

4.5.- L'expression des préoccupations et la formulation de propositions de problèmes traitables

Cette première partie de la formation, a **visé à mieux connaître et comprendre le milieu dans lequel on intervient**, qu'il s'agisse de la diversité des conditions pédoclimatiques et du contexte technico-économique, des différents types d'activités et de systèmes de production, des pratiques des agriculteurs et des modes de raisonnement qui les guident, ou encore des dynamiques sociales locales.

Cette connaissance est importante, par exemple pour mettre en évidence les inégalités d'accès aux ressources (eau, foncier, moyens de production), de revenus ou de productivité. **Cependant, elle ne permet pas, en tant que telle, l'identification des problèmes des agriculteurs, tel qu'eux se les figurent.** En effet, ceux-ci ne sont pas des parties intégrantes, « objectives » de la réalité, que l'on peut en quelque sorte tirer des caractéristiques et de l'analyse externe d'une situation donnée. **Les problèmes n'existent pas en soi mais sont des constructions sociales des acteurs qu'ils sont posés** par des personnes, à partir d'un point de vue donné sur les situations objectivement situées (Prieto, 1975) dans des activités matérielles. Cela se traduit par des critères d'évaluation et d'analyse des situations (ce qui marche bien ou ce qu'il faut améliorer), propres à chaque type d'acteurs ; les agriculteurs de tel village par exemple (Darré, 2006).

Ainsi, Darré (2006) distingue clairement trois niveaux différents :

- Une **situation**, un état des choses, comme par exemple : « *Il y a un clou dans le mur* » ;
- Une personne qui a une relation avec cette situation, en fait un constat négatif : « *c'est difficile* », « *j'ai une difficulté* », « *un problème* », « *cela ne marche pas* » et exprime ainsi une **préoccupation** : « *Ce clou m'ennuie parce que quelqu'un pourrait se blesser* » ou « *ce clou ne fait pas joli* » ;
- Cette personne formule un **problème** à partir de la conscience qu'il a de la situation, de l'analyse qu'il en fait : « *Comment faire pour enlever ce clou ?* » Ou « *comment faire pour cacher ce clou ?* »

Par conséquent, il s'agit de **comprendre comment les différents types d'agriculteurs analysent leur situation et celle du territoire et comment à partir de leur propre analyse ils expriment des préoccupations, des souhaits, des attentes** qui peuvent être reformulées en problèmes qu'ils souhaitent résoudre et pour lesquels ils seraient disposés à se mobiliser ;

Sur cette base, la démarche proposée et mise au point par le GERDAL a été présentée. Cette démarche, appelé « recherche coactive de solutions », vise à placer les producteurs au cœur de la formulation et de la résolution de problèmes qui les concernent. Elle part du principe qu'on ne peut pas définir les problèmes à leur place et que la recherche de solutions s'appuie sur la coopération entre agriculteurs et animateurs/techniciens dont la fonction est essentiellement une « aide méthodologique à la réflexion ».

Le Gerdal a développé divers outils et méthodes pour accompagner cette démarche. Elle repose sur les étapes suivantes :

- I. **Animation de réunions en utilisant l'outil d'animation « DIRE » pour apporter une aide à l'expression des préoccupations.** Cette réunion de définition de la problématique de travail peut se faire en invitant les participants à « mettre en commun » les difficultés qu'ils rencontrent dans tel ou tel domaine d'activité,
- II. **Formulation des propositions de problèmes traitables sur la base des notes prises pendant les réunions** en procédant de la façon suivante
 - Identifier et regrouper les expressions qui vont dans le sens d'une même préoccupation

- Formuler une phrase pour chaque préoccupation et la justifier par des citations des agriculteurs
- Proposer une formulation de problème traitable en transformant cette phrase en une question :
"Comment faire pour ..."

III. **Restitution des problèmes formulés pour s'assurer que cela correspond bien à ce qui a été dit (réajuster si besoin) et les faire valider** auprès du ou des agriculteurs concernés.

IV. **Définition avec les producteurs le ou les problèmes à traiter en priorité** et constitution des groupes de producteurs intéressés par la recherche de solutions à ces problèmes.

Avant de mettre cette démarche en place auprès d'un groupe **d'agriculteur, elle a été pratiquée à travers un exercice pratique en salle, dans lequel les agriculteurs présents, présidents des conseils d'administration des 4 organisations, ont été invités à exprimer leurs préoccupations en tant qu'agriculteurs**. Les résultats de cet exercice sont présentés dans le tableau suivant : il regroupe des extraits de phrase prononcés par les agriculteurs autour d'une même préoccupation ; une formulation de la préoccupation qui reflète le plus fidèlement ce qui a été exprimé ; et une proposition de formulation de problème traitable correspondant à la préoccupation :

Préoccupations	Extraits de phrases prononcées par l'agriculteur.	Reformulation en problème traitable
Le chef terrien ne le laisse pas planter des arbres par crainte de perdre la parcelle	« Il ne veut pas que j'applique les nouvelles techniques sur les parcelles à lui que je cultive » « Ce chef terrien a dit que sa famille ne voulait pas qu'il cède la terre » « Le chef terrien craint que le producteur s'approprie son champs »	Comment faire pour que le chef terrien accepte de le laisser planter des arbres sur les parcelles à leurs vassaux dans crainte de les perdre ?
Le chef terrien n'accepte pas d'octroyer la terre aux femmes, ce qui oblige la femme de passer par un homme pour être représentée	« Pour acquérir la terre, je dois me faire accompagner d'une autre personne, homme » « Dans notre coutume, la femme ne peut pas apparaître sur un document d'achat de la terre. De surcroit, je suis célibataire » « Il y a le risque que les hommes qui nous accompagnent s'approprient de nos champs »	Comment faire pour que le chef terrien accepte d'octroyer de la terre aux femmes sans passer par un homme, et ainsi ne pas risquer qu'il prenne notre terre ?
Attaque des parcelles de maïs par la chenille légionnaire	« Pour le maïs, la chenille légionnaire attaque et on ne trouve pas de pesticide pour réguler la maladie » « La lutte mécanique qui consiste à tuer manuellement la chenille prend beaucoup de temps et n'est pas appropriée pour les grandes étendues » « Il n'y a pas de cantines dans le village où on peut trouver des pesticides » « Pour diminuer le niveau d'attaque de la chenille, il faut semer au même moment » « Les champs semés d'une manière isolée sont plus attaqués par des chenilles que les champs en blocs »	Comment faire pour accéder à des pesticides qui permettent de lutter contre la chenille légionnaire sans y passer trop de temps
Vol accentué des bêtes	« A cause du vol, je dois cohabiter dans la maison avec mes animaux ce qui n'est pas bon pour la santé »	1.- Comment faire pour que les autorités locales fassent diminuer le vol des animaux

	« Je suis dérangé par les voleurs et le gouvernement n'a pas trouvé de solutions » « Les résultats des autorités locales n'ont pas donné de résultats satisfaisants » « La délinquance juvénile cause le vol dans nos villages » « Loger les bêtes dans nos maisons, rend nos habitations malsaines »	(ainsi que la délinquance juvénile) et ne plus avoir à les mettre dans nos maisons ?
Trouver la variété de manioc qui résiste à la Mosaïque et s'adapte à la basse altitude	« La mosaïque attaque ma culture » « Je n'ai pas les moyens d'aller par ci par là pour chercher » « Notre variété produit plus ici en en bas mais dans les montagnes il y a des variétés résistantes"	Comment faire pour trouver et accéder aux variétés plus résistantes à la mosaïque et qui d'adapte dans notre zone ?
Rechercher le marché plus rémunérateur du café	« J'ai plus de production de café mais le prix n'est pas rémunérateur » « Je souhaite être connecté au marché des grands acheteurs » « L'entretien demande beaucoup de temps tout comme la récolte »	Comment faire vendre le café à un meilleur prix et couvrir les coûts de production qui sont plus élevés ?

5.2.- Préoccupations et problèmes que se posent les agriculteurs

Ensuite, une réunion a été préparée et animée avec un groupe d'agriculteurs du secteur de LUOTO (zone d'intervention de SYDIP), afin qu'ils **expriment leurs préoccupations, difficultés, qu'ils rencontrent dans la réalisation de leurs activités agricoles et d'élevage en général**. Ce qui était recherché c'était de recueillir, de façon le plus large possible, les préoccupations et difficultés des participants et que **le plus possible d'agriculteurs et agricultrices s'expriment** et qu'ils **expliquent le plus précisément possible en quoi consistent ces préoccupations et difficultés**, afin de bien les comprendre, et de ne pas rester dans des généralités.

Un total de 26 agriculteurs a participé à cette réunion (20 hommes et 6 femmes). Son déroulé a globalement été évalué de façon positive tant du point de vue de la dynamique de la parole (beaucoup ont parlé, l'ambiance était très positive, respectueuse, etc.) que du contenu (précision et diversité des préoccupations exprimées). Toutefois, la faible assistance de femmes a été regrettée et devrait être un point d'attention lors des prochaines réunions.

L'illustration ci-dessous, présente de quelle façon la réunion a été introduite :

Réunion d'expression collective des préoccupations

Bonjour, nous sommes des personnes qui travaillons avec XXXXXX et des organisations partenaires. Nous travaillons dans le cadre d'un projet qui cherche à accompagner des producteurs, comme vous, à trouver des solutions aux problèmes et difficultés auxquels ils doivent faire face dans leurs activités productives.

Pour cela, c'est important pour nous de bien comprendre les problèmes et difficultés que vous cherchez à résoudre pour ensuite pouvoir mieux vous appuyer à chercher et mettre en place des solutions.

L'objectif de cette réunion est donc de discuter avec vous sur les préoccupations et difficultés que vous avez dans vos activités agricoles et d'élevage, sur les choses que vous souhaitez améliorer. Nous vous inviterons ensuite à une deuxième réunion jeudi matin, où nous vous présenterons ce que nous avons compris des problèmes que vous souhaitez résoudre et d'identifier les producteurs qui seraient intéressés par travailler avec nous pour chercher ensemble des solutions, notamment par la réalisation d'expérimentations d'alternatives techniques sur leurs parcelles avec notre accompagnement et aussi celui de chercheurs.

Nous vous invitons donc maintenant à exprimer vos préoccupations, difficultés et aspirations liées à vos activités productives (agricoles et élevages).



Après la réunion, une session de travail collective avec les participants à la formation, sur les notes prises pendant la réunion, ont permise de formuler les préoccupations exprimées par les agriculteurs ainsi que des propositions de problèmes traitables qui se dérivent de chaque préoccupation. Le résultat obtenu est présenté dans le tableau suivant :

Préoccupations	Problème
« On est obligé de laisser les animaux divaguer car il n'y a pas assez de fourrage »	Comment faire pour produire plus de fourrage et ne plus avoir à laisser les animaux divaguer ?
« Les animaux quand ils divaguent font des dégâts dans les cultures et certains en profitent pour voler (des cultures)	Comment faire pour que les animaux qui divaguent fassent moins de dégâts (et ceux qui gardent les animaux n'en profitent pas pour voler) ?
L'érosion cause de plus en plus de dégâts (fortes pluies) et beaucoup ne font pas de haies car elles leurs créent d'autres problèmes (perte d'espace, animaux)	Comment faire pour que tous les agriculteurs d'une même colline protègent leurs parcelles de l'érosion (sans que cela ne leur crée d'autres problèmes) ?
La fertilité des (petites) parcelles surexploitées diminuent (provoque une baisse des rendements) car les engrais inorganiques sont chers et car on n'a peu d'engrais organique et c'est difficile/cela coute cher de les appliquer sur des parcelles éloignées	Comment faire pour améliorer la fertilité des petites parcelles surexploitées (alors que les engrais inorganiques sont chers et les engrais organiques peu disponibles/difficiles à mettre sur les parcelles éloignées) ?
Les cultures de pomme de terre sont de plus en plus touchées par les maladies (à cause des fortes pluies) et on n'arrive pas à les contrôler avec les pratiques habituelles (rotation, pesticides périmés)	Comment faire pour réduire l'incidence des maladies sur les pommes de terre ?

Nous avons des pertes de légumes (dans les germoirs) et de pommes de terre (quand elles sont encore petites) à cause des sécheresses ou fortes pluies et on n'a plus de moyens pour racheter des semences	Comment faire pour limiter les pertes dans les germoirs (légumes) et dans les parcelles de pomme de terre (petites) Et/ou Comment accéder à des semences quand on n'a plus les moyens d'en acheter (légumes / pommes de terre) ?
Il y a beaucoup de vols de cultures et d'animaux qui ne sont pas punis	Comment faire pour que les vols d'animaux et de culture soient davantage punis ?
Nous n'arrivons pas à vendre nos produits à un bon prix sur les marchés car les commerçants imposent leur prix et il n'y a pas d'unité de mesure standard	Comment faire pour vendre nos produits (périssables) à un meilleur prix ?
Dans certains ménages, les femmes ne sont pas motivées pour participer au transport du fumier car elles ne savent pas où va l'argent après la récolte	Comment faire pour impliquer tous les membres du ménage dans l'amélioration des pratiques et la gestion des recettes ?
Nous n'arrivons pas à avoir beaucoup d'animaux : fourrage, maladies, jalousie des voisins, manque de géniteur, vente par besoin, manque de moyens pour en acheter, vols, chiens, etc.	Comment faire pour avoir plus d'animaux ?
Les animaux tombent malades car les médicaments ne fonctionnent pas (sont périmés) / sont appliqués par des stagiaires	Comment faire pour guérir les animaux quand ils tombent malades, avec des médicaments de bonne qualité ?
L'insécurité fait que parfois il faut abandonner les zones de production et les gens se concentrent dans les villages et la terre devient rare	Comment faire pour que l'insécurité diminue dans les zones de production et que les agriculteurs y accèdent sans crainte ?
Les barrières et taxations coûtent chères et sont multiples	Comment faire pour réduire le nombre de barrières et le coût des taxes ?
Les recettes des barrières ne sont pas utilisées pour l'entretien des routes qui se dégradent	Comment faire pour que l'argent recueilli soit utilisé vraiment pour réparer les routes des dessertes agricoles.

5.- La Validation des problèmes et l'identification des producteurs intéressés par s'engager dans leur résolution

La réalisation d'une réunion de restitution avec les mêmes agriculteurs a permis de présenter les problèmes formulés et de les valider. Globalement l'ensemble des problèmes ont été validés : seulement un ou deux ont vu leur formulation légèrement modifiée et un problème additionnel a été formulé sur proposition des agriculteurs présents.

Une fois les problèmes validés :

- 1.- Il a été expliqué que certains des problèmes formulés, même s'ils sont importants, ne sont pas du ressort de SYDIP. Ils ont été retirés des problèmes qui pouvaient faire l'objet d'un accompagnement de SYDIP pour leur résolution.
- 2.- Les participants ont été invités à s'inscrire sur les problèmes restants, à la résolution desquels ils souhaitent s'engager en priorité (voir photos ci-dessous).



Le tableau suivant présente les problèmes que SYDIP se sentaient en mesure d'appuyer la résolution et la quantité d'agriculteurs qui se sont inscrits pour chaque problème :

Problèmes	# prod. inscrits
Comment faire pour limiter les pertes dans les germoirs (légumes) et dans les parcelles de pomme de terre (petites)	7
Comment accéder à des semences quand on n'a plus les moyens d'en acheter (légumes / pommes de terre) ?	6
Comment faire pour impliquer tous les membres du ménage dans l'amélioration des pratiques et la gestion des recettes ?	6
Comment faire pour améliorer la fertilité des petites parcelles surexploitées (alors que les engrais inorganiques sont chers et les engrais organiques peu disponibles/difficiles à mettre sur les parcelles éloignées) ?	6
Comment faire pour que tous les agriculteurs d'une même colline protègent leurs parcelles de l'érosion (sans que cela ne leur crée d'autres problèmes) ?	5
Comment faire pour guérir les animaux quand ils tombent malades , avec des médicaments de bonne qualité ?	3
Comment faire pour réduire l'incidence des maladies sur les pommes de terre ?	2
Comment faire pour vendre nos produits (périssables) à un meilleur prix ?	2
Comment faire pour produire plus de fourrage et ne plus avoir à laisser les animaux divaguer ?	1

6.- L'évaluation de la formation par les participants

6.1.- Evaluation du niveau d'atteinte des objectifs de la formation :

Le tableau suivant présente les résultats de l'évaluation du niveau d'atteinte des objectifs de la formation par les participants, à laquelle 21 participants ont répondu :

Objectifs	Excellent	Bon	Moyen	Insuffisant	Très insuffisant
Acquérir des outils pour avoir une connaissance des systèmes de production mis en œuvre, des modes de raisonnement sur lesquelles reposent les pratiques mises en œuvre	6	14	1		
Acquérir des outils pour animer une réunion d'expression de préoccupations avec un groupe d'agriculteurs	13	7	1		
Pouvoir transformer les préoccupations exprimées en formulation de propositions de problèmes traitables	11	9			
Acquérir des outils pour valider avec un groupe d'agriculteur, les problèmes d'action qu'il souhaite résoudre à travers la mise en œuvre de dispositifs de recherche-actions	10	10			
D'identifier les producteurs intéressés pour collaborer dans la résolution des problèmes validés.	7	10	4		

Le niveau d'atteinte des objectifs a été considéré comme « excellent » ou « bon », par la plupart des participants. Les principaux apprentissages mis en avant par les participants sont cohérents avec les niveaux d'attentes des objectifs recherchés de la formation, et portent surtout sur la démarche d'aide à l'expression de préoccupations, formulation et validation de problèmes :

- **Une meilleure compréhension globale de la démarche de recherche-action et/ou de sa finalité**

« Ce que j'ai mieux compris dans cette formation est que Le projet recherche-action va permettre aux petits producteurs de pouvoir savoir comment détecter les différentes maladies des plantes et leur traitement, connaissance de différents écartements, la maîtrise de toutes les techniques appropriées pour toutes les cultures »

« Les principaux apprentissages de cette formation et que j'ai le mieux compris est l'ensemble de la logique pour mener la recherche-action , c'est-à-dire les étapes à suivre »

« Le plus grand apprentissage est la démarche à suivre pour nous assurer si la recherche-action pourra aboutir aux bons résultats. »

« Cette formation ça a été très capital car je sais comment on peut faire une recherche-action . A travers les préoccupations on trouve des solutions aux problèmes. »

« Les principaux apprentissages sont : la recherche-action, sa finalité, les dispositifs de recherche -action. J'ai compris que pour favoriser le changement il faut commencer par comprendre pourquoi les agriculteurs font ce qu'ils font et ne le font pas. »

« J'ai bien compris le thème recherche action, sa finalité, une chose que je ne maîtrisais pas très bien avant cette formation »

- **Une meilleure connaissance des systèmes de production mis en place et des démarches et outils pour les analyser**

« L'utilisation d'une approche systémique. L'analyse du système de culture. Les déterminants des rationalités des producteurs. L'étude des interactions entre les différents SC et SE. »

« Comment chercher à connaître le système mis en place pour la production (agriculture et élevage). »
 « Etude de cas de systèmes de production. Mieux comprendre ce qu'ils font et pourquoi ils le font. »
 « Comprendre pourquoi les agriculteurs font ces pratiques culturales et pourquoi ils font ça. »

- **Des outils et démarches pour animer des réunions qui permettent de mieux comprendre les préoccupations des agriculteurs et à partir de là formuler et valider avec eux les problèmes à traiter**

« Les apprentissages : comme identifier les différentes préoccupations ; questions ; comment organiser une réunion, comment collecter les éléments après une réunion, comment écouter, parler. »
 « La fonction DIRE et RELIER. Animation d'une réunion. Formulation des préoccupations et les transformer en problèmes traitables. Animation des réunions lors des visites sur le terrain. »
 « Comment comprendre les préoccupations des producteurs. La formulation des questions pour comprendre les préoccupations des producteurs. Comment tenir des réunions avec les producteurs dans le cadre de la recherche-action »
 « Comment recueillir les préoccupations des producteurs par rapport à un thème. Comment formuler ces préoccupations en problèmes. Comment les valider. »
 « La méthodologie de l'animation d'une réunion de recherche-action. La recherche des préoccupations et formulation des problèmes »
 « Le processus de recherche-action : l'historique de la trajectoire ; la formulation de la préoccupation des agriculteurs ; la formulation du problème. En bref, l'animation de la réunion avec les agriculteurs. »
 « la formulation des préoccupations, la vérification de ces préoccupations/problèmes, les problèmes auxquels sont intéressés les producteurs. Ces processus impliquent l'acteur principal qui est le producteur. »
 « La collecte des préoccupations. L'identification des agriculteurs intéressés par les problèmes. »
 « La recherche des problèmes. La tenue d'une réunion. Ce que j'ai le mieux compris c'est la tenue d'une réunion. »
 « Comment formuler un problème. Comment animer une réunion. Comment recueillir les préoccupations des agriculteurs. »
 « Définir une problématique d'action et choisir les problèmes à traiter ensemble avec les producteurs »
 « La formation est vraiment une capacitation pour nous. Les points les plus marquants : comment tenir une réunion, la fonction DIRE et la fonction RELIER, la formulation des préoccupations et des problèmes, etc. »
 « Avec la formation nous avons appris les processus pour arriver à comprendre les préoccupations des agriculteurs, les valider et les prioriser. »
 « L'identification des problèmes par les préoccupations. »
 « J'ai bien compris les étapes d'animation, ce que j'ai bien compris est qu'avant d'animer une réunion il faut d'abord parler de motif de la réunion. »

Toutefois, certains participants ont manifesté avoir moins bien compris certains aspects spécifiques de la démarche proposée d'aide à l'expression de préoccupations, formulation et validation de problèmes :

« La fonction relier que j'arrive à confondre avec la fonction DIRE. »
 « La différenciation des préoccupations face à des problèmes. L'organisation de la réunion avec les agriculteurs. »
 « La formulation des préoccupations à partir des données recueillies du terrain. Ceci parce que j'étais moins concentré pendant la séance d'analyse de ces données de terrain. »
 « La formation que j'ai le moins bien compris c'est la reformulation des préoccupations des producteurs »
 « La formulation des préoccupations parce qu'il n'y a pas beaucoup de différence avec les problèmes évoqués par les participants (producteurs) »
 « Lorsqu'on analyse une réunion, je n'ai pas bien compris les points importants auxquels il faut se baser parce qu'on ne les a pas énumérés avec précision. »
 « La souscription des producteurs aux problèmes retenus car tous les producteurs ont les mêmes problèmes qui les touchent en commun. Ensuite cela peut créer des stress à certains participants qui peuvent penser qu'ils ont mal choisi les problèmes. »
 « La recherche des préoccupations est presque confondue aux problèmes. L'engagement des producteurs aux problèmes soulevés n'est pas toujours compris par ceux-ci »
 « Le fait de diminuer les préoccupations émises par les producteurs : car selon moi ces préoccupations seraient une source ou de la demande d'un nouveau projet par le facilitateur auprès des bailleurs. »

D'autres participants, **on surtout exprimé des préoccupations sur les modalités de mise en œuvre de cette démarche dans le cadre du projet de recherche-action :**

« Les aspects de la formation que j'ai le moins bien compris c'est par rapport au système de collecte de données car si on pouvait avoir l'outil de collecte de données dans un appareil (tablette) cela pourrait faciliter la rapidité du travail, mais en utilisant le papier cela cause beaucoup de retard. Le 2^{ème} aspect : quand on va installer des champs-écoles, est-ce que tous les bénéficiaires seront regroupés sur un seul champ ? car avec bcp de champs d'expérimentation causera un problème à cause de la distance des villages. »

« Je n'ai pas eu de précisions si dans le cadre de ce travail /projet on devra promouvoir seulement les engrais organiques et fongicides naturels dans la résolution des problèmes des producteurs sans utilisation des pesticides et engrais minéraux (chimiques). »

« Les interactions entre les chercheurs, animateurs et producteurs, car jusqu'à présent nous ne savons pas ce sont quels critères qui vont motiver la sélection des chercheurs. L'installation des expérimentations. Je me pose la question ce sont des champs et des paysans (CEP), ou des champs de démonstration mais aussi le groupe qui sera affecté à ce champs ou soit individuel parmi les 2 thématiques ont opté quelle thématique »

« La présence des chercheurs. Trop de réunions qui semblent retarder le démarrage des activités »

« Le rôle des animateurs qui ont moins d'expérience dans la recherche-action »

Certains, finalement, ont surtout mis l'accent sur **l'importance d'approfondir plus certaines thématiques, notamment liées au genre :**

« Pour les aspects que j'ai moins compris c'est par exemple ce qui concerne les affaires foncières car elles demandent beaucoup de plaidoyer. »

« L'aspect genre et la représentativité des jeunes n'ont pas été bien élucidé. Je me demande s'il est pris en considération ou bien on prend la situation telle qu'elle se présente. »

« L'aspect genre dans la gestion des revenus dans les ménages cela n'a pas été bien décortiqué. »

Les questions que se posent les participants suite à la formation, sont en lien direct avec ces aspects :

- **Sur les capacités (humaines et financières) et modalités concrètes de mise en œuvre de la démarche**

« Est-ce que les animateurs chargés d'appliquer ces notions dans mon organisation ont bien assimilé et seront-ils capables d'appliquer ces techniques ? »

« Nos animateurs sont-ils en mesure de susciter les problèmes dans la tête des producteurs

« L'animation d'une réunion nécessite 2 animateurs au moins. »

« Est-ce que les descentes sur le terrain pour tout le processus ne seront pas moins facilités càd retardés si la proposition du chargé pour ladite descente tarderait par faute de moyens financiers »

« Tout problème lié à l'agriculture demande au moins des fonds pour le résoudre , dans le budget du projet c'est prévu ? si oui, quels sont les problèmes préétablis lors de l'élaboration du projet ? »

« Si on a une préoccupation liée à la fertilité du sol et la production mais qui demande beaucoup de moyens dans sa recherche comment se tenir ? »

« Est-ce qu'il y aura assez de moyens pour répondre aux problèmes des producteurs ? »

- **Sur les modalités concrètes de mise en œuvre de la démarche et son appropriation par les organisations partenaires et autres partie-prenantes (chercheurs)**

« Au cours de la formation / animation est-il nécessaire de porter un choix sur un agriculteur pour prendre les notes/préoccupations si l'animateur se retrouve seul sur le terrain. Pourquoi les autorités locales ne sont pas impliquées dans la recherche-action ?

« Ne faudrait-il pas associer les chercheurs afin qu'ils aient la même méthodologie pendant la mise en œuvre de protocole ? Car je m'imagine que les chercheurs ne peuvent pas avoir une méthodologie plus attrayante pendant leurs recherches avec les agriculteurs ? »

« L'analyse du sol sera-t-elle réalisée sur base/à l'aide des appareils appropriés par les chercheurs ou s'arrêteront-ils seulement à des analyses théoriques ? »

« Comment on peut faire pour découvrir des préoccupations ? Quelles stratégies je peux utiliser pour découvrir ou trouver des solutions aux problèmes ? Comment faire pour que je trouve une meilleure solution aux problèmes ? »

« Serais-je fidèle dans ce processus de mise en œuvre du processus de mise en œuvre de la recherche-action ? »

« Serons-nous capables d'accompagner fidèlement et de résoudre graduellement les problèmes des agriculteurs en cas de contraintes imposées par d'autres projets : peut-on toujours donner des motivations pour chaque réunion ou séance ? Peut-on utiliser les masses média (télévision), faire du théâtre pendant la réunion comme technique d'animation ? »

« Comment faire pour que SYDIP s'approprie cette méthodologie afin de redynamiser sa base (les comités locaux, centres agricoles et secteurs agricoles) ? »

- **Parmi ses modalités, des questions spécifiques ont été posées sur les possibilités/difficultés/modalités de mobiliser les agriculteurs dans cette démarche**

« Peut-on réunir plusieurs producteurs appartenant à différentes coopératives ou organisations de base d'un même village ? »

« L'implication des producteurs sera-t-elle définitive jusqu'à la fin du programme ? »

« Les critères de ciblage des bénéficiaires. Les critères des villages où nous allons travailler. Où on fera des réunions pour comprendre les préoccupations et les problèmes des producteurs et à la fin trouver des solutions d'accord. »

« Y a-t-il un nombre limité des producteurs avec lesquels on peut faire une recherche par village ou site ? »

« Permis tant de villages, les organisations utiliseront quel critère pour la sélection de ces villages ? Les bénéficiaires vont-ils vraiment participer à trouver des solutions à leur problème alors qu'ils ont un esprit d'attentisme ? »

Finalement, plusieurs se posent des questions sur la capacité de cette démarche de déboucher sur la résolution effective de certains problèmes, surtout ceux qui semblent compliqués à résoudre

« Les bénéficiaires de ce projet auront réellement les avantages de pouvoir augmenter leur production ? »

« Que faudra-t-il faire dans le cas où il y a des préoccupations que les producteurs donnent et qui ne trouveront pas de solutions dans le cadre de notre travail / projet qui rencontrent leurs attentes ? »

« Est-ce que les problèmes soulevés auront (trouveront) des solutions satisfaisantes chez les producteurs. »

« Que faire pour que les producteurs s'approprient les résultats de la recherche-action ? »

« Je me pose la question si la durée du projet nous permettra vraiment à bien résoudre tous les problèmes que nous allons identifier. »

« La question que je me pose c'est, par rapport aux problèmes soulevés sur le terrain. Même ce que nous avons retenu, par exemple dans le cas de SYDIP, cela demande du temps et des moyens pour donner un bon résultat, car nous avons un grand travail à faire pour arriver au point d'apporter des solutions. Pour y parvenir donc il nous faut tous du courage. »

6.2.- Evaluation de la méthodologie utilisée pendant la formation.

Le tableau suivant présente les résultats de l'évaluation de la méthodologie utilisée par les participants, à laquelle 20 participants ont répondu :

	Excellent	Bon	Moyen	Insuffisant	Très insuffisant
Les exposés réalisés en salle	12	9			
Les discussions, débats et réflexions en salle	6	13	1		
Les travaux en groupe en salle	5	14	1		
Les sorties de terrain	11	9			

L'évaluation de la méthodologie utilisée a été très positive, presque tous les participants l'ont considéré bonne voire excellente. Ce qui a été le plus apprécié, dans les commentaires spécifiques ont été :

- **La méthodologie utilisée par le facilitateur, qui a été interactive et favorisé la participation de tous :**

- « La méthodologie du formateur est participative et interactive »
- « La méthodologie a été interactive, participative : Le formateur partait du connu de ses formés pour arriver au sujet à traiter. »
- « La facilitation et incitation des interventions pour les participants. »
- « Ce que j'ai le plus aimé dans la méthodologie de la formation c'est le travail en sous-groupe (carrefour) car ici tout le monde a participé à la formation »
- « La méthode participative. »
- « C'est vraiment une méthodologie active et appropriée à l'activité de recherche-action. Le formateur est à la hauteur de la recherche-action. Une méthodologie qui nous a outillé de plus. »
- « C'est une méthodologie participative. Chacun joue son rôle dans cette méthodologie. »
- « La méthode que le facilitateur a utilisée a été participative. »
- « La méthodologie a été simple qui a permis à l'animateur de bien transmettre et aux participants de bien dégager les préoccupations, difficultés. »
- « La méthodologie a été plus intuitive et donc expo-interrogative. »
- « Les échanges dans la salle, les échanges sur le terrain. »
- « La discussion sur ce qui sera fait sur le terrain et l'appréciation des données récoltées »
- « La façon dont le facilitateur a exposé les différents thèmes. »
- « Le formateur explique souvent avec la projection. »

- **L'articulation théorie-pratique qui a notamment favorisé la participation des agriculteurs**

- « Le travail de terrain a plus concrétisé la formation dans la salle. »
- « Ce que j'ai le plus aimé est le mariage entre la théorie et la pratique que l'orateur a utilisé. »
- « Les travaux pratiques qui nous ont conduit à mieux comprendre. »
- « La succession de l'observation puis les réunions d'échange entre acteurs partenaires et les agriculteurs. »
- « La participation des producteurs à tout le processus. »
- « Faire participer tout le monde (animateur, agriculteur et chercheur). Les agriculteurs s'expriment librement et sans tabou. »
- « L'ouverture de l'agriculteur en donnant l'historique de son exploitation, problèmes et difficultés. »
- « La participation des paysans (interaction avec les paysans). Cela nous fait sortir du terrain et nous amène à comprendre certaines choses pratiquement. »
- « Dans la méthodologie de la formation j'ai aimé la réaction des producteurs, ils ont été trop intéressés par le projet. »

- **Plus ponctuellement, certains participants ont apprécié aussi le respect du temps, l'envoi des supports de formation en fin de journée par mail et l'attitude positive des participants lors de la formation.**

- « Le respect du temps. »
- « Le respect du temps. La tolérance. »
- « Le respect du temps selon la matière à traiter. »
- « A la fin de la journée on recevait directement le rapport par email. »
- « La disponibilité des modules de formation chaque jour après la formation. »
- « Les comportements des participants dans la salle »

La majorité des participants n'ont pas exprimé de points négatifs sur la méthodologie utilisée. Les quelques-uns qui l'ont fait, ont surtout mis en avant, l'absence de remise de documents imprimés aux participants (alors qu'ils n'avaient pas tous accès à internet/leur mail)

- « Beaucoup de participants n'ont pas de site web pour que tous puissent accéder à des modules partagés par le facilitateur de la formation »
- « Le module uniquement virtuel. Il fallait aussi imprimer. »

- « L'indisponibilité des modules de formation »
- « La non disposition du module imprimé à donner aux participants. »

Plus ponctuellement, d'autres aspects négatifs mis en avant ont été les suivants :

- « L'absence d'une représentativité de l'autorité locale car les zones de travail diffèrent d'un territoire à l'autre. »
- « Le retard dans certains cas, démarrage, prise de repas avec un léger retard »
- « La langue du terrain non comprise par tous les participants »
- « Traduire en langue locale ça prend du temps. »
- « Le temps assez long pour la collecte des informations auprès des producteurs »

De façon cohérente avec les points négatifs mentionnés, la principale suggestion est de donné aux participants des supports imprimés lors des prochaines formation:

- « Pour la prochaine formation, j'aimerais que le facilitateur puisse nous aider avec des outils imprimés pour nous faciliter de pouvoir être en mesure de faire le classement de toutes les matières apprises dans nos bureaux. »
- « Imprimer les modules. »
- « Disponibiliser les modules après chaque séance. »
- « Avoir le support après chaque point en dure. »

Une autre suggestion, mentionnée plusieurs fois a été de diversifier les zones et thématiques d'application pratique de la formation :

- « Comme toutes les zones d'intervention du projet ne sont pas les mêmes, il serait mieux que chacun dans sa zone puisse expliciter les grands problèmes liés à l'agriculture. Car malgré tout, tous nous sommes des producteurs et que l'on puisse essayer d'analyser ses préoccupations et formuler les problèmes. »
- « Diversifier la zone de descente soit choisir un autre site pour comprendre aussi leurs préoccupations. »
- « Diversifier les membres (groupes) à rencontrer sur le terrain selon les filières et les sites, par ex. un groupe d'agriculteurs, un groupe d'éleveurs. »

D'autres suggestions, plus ponctuelles, ont été les suivantes :

- « Ajuster le temps de formation et de collecte des informations auprès de la base »
- « Faire la 2nde séance au temps opportun »
- « Voir si lors des animations des réunions, informer l'autorité locale (peut-être SYDIP en a fait) mais nous l'avons ignoré lors des 3 réunions. »
- « Nous suggérons plus de pratique que de théorie. »
- « La prochaine fois on peut disposer d'un auditoire plus spacieux pour faciliter la mobilité et le respect des mesures barrières de la COVID 19. »
- « Il faut intensifier les séances et même faire participer les autres qui ne sont pas dans les OP afin d'adhérer. »
- « Au facilitateur d'utiliser cette méthodologie lors de la 2^{ème} formation. Aux autres organisations de prendre l'exemple de SYDIP lors de la mobilisation des agriculteurs. A la logistique de toutes ces 4 organisations de continuer à donner les moyens pour le bon fonctionnement des rencontres prochaines. »
- « Ma suggestion pour des prochaines formations est que cette formation puisse m'aider à trouver des solutions aux préoccupations et problèmes qui seront posés par les agriculteurs. »
- « Pour la prochaine formation, je suggère que l'on peut formuler les préoccupations et formuler directement les problèmes. »
- « Seulement que c'est une formation qui demande plus de temps que ces 8 jours qui sont prévus, et surtout la multiplication des exercices pratiques qui doit primer sur les théories. »

6.- Conclusions et recommandations

La formation a été **évaluée globalement de façon très positive par les participants**. Elle leur a permis de connaître et mettre en pratique deux types d'outils différents et complémentaires :

- Des outils qui leur permettent de caractériser et mieux comprendre la diversité des pratiques agricoles, des conceptions et raisonnements sur lesquels elles reposent, depuis une compréhension globale de la dynamique des systèmes de production.
- Des outils qui leur permettent de connaître les préoccupations des agriculteurs, de formuler puis valider des problèmes d'action en lien avec ces préoccupations et, finalement, d'identifier des agriculteurs intéressés par leur résolution.

Cette formation a aussi permis une meilleure compréhension globale de la démarche de recherche-action à mettre en œuvre dans le cadre du projet financé par le FORI

L'utilisation d'une méthodologie pratique, interactive, articulant le travail en salle avec des sorties de terrain, favorisant les échanges entre, et avec, les participants a particulièrement été appréciée. Si quelques difficultés ont été mentionnées dans la compréhension des différents aspects abordés, ***les principales inquiétudes et questions qui ressortent sont liées à la mise en œuvre de ces démarches et outils au niveau de leur organisation, des capacités humaines et financières disponibles et à la résolution effective des problèmes posés.***

La mise en œuvre de ces démarches et outils repose en, en premier lieu, ***sur un changement de postures***, plus compréhensive des modes de raisonnement et difficultés des agriculteurs à mettre en œuvre les pratiques agroécologiques promues et plus ouverte à la co-construction d'alternatives de solutions aux problèmes qu'ils cherchent à résoudre et/ou aux problèmes que l'application de ces pratiques leur pose.

Par ailleurs, en fin de formation, des accords ont été pris pour ***l'application pratique des démarches et outils présentés*** au niveau de chacune des organisations partenaires de CSA participant à la formation dans le cadre du projet de recherche-action financé par le FORI. Pour cela, plusieurs aspects seront importants dans les prochaines semaines :

- La mise en place et/ou le renforcement d'une ***dynamique de travail en équipe*** autour de cette application pratique ***au sein des organisations partenaires*** : appuis mutuels dans l'application des outils, auto-évaluation des activités dans un but d'apprentissage, échanges de pratiques et partage d'apprentissages, débats et recherches de solutions face à des difficultés rencontrées.
- ***L'accompagnement du formateur à distance***, centré sur la résolution de difficultés éventuelles rencontrées dans les applications pratiques, le renforcement de certains outils, la construction collective d'apprentissages, etc.

La mise en œuvre de ces accords est indispensable en vue de la réalisation de la 2nde formation prévue en novembre 2022 et qui devra permettre de :

- **Réaliser un bilan participatif de ce qui aura été appliqué depuis cette formation** tant sur de aspects méthodologiques que sur les connaissances qui auront été produites sur les systèmes de production des différentes zones d'intervention et les problèmes posés et validés avec les agriculteurs.
- Renforcer les capacités des participants avec des outils complémentaires à ceux partagés lors de cette formation, notamment en lien **avec l'animation de processus de recherche co-active de solutions aux problèmes posés** et la **définition de thématiques de recherches puis de protocoles d'expérimentation, permettant de produire de nouvelles connaissances utiles à la résolution de ces problèmes.**